

## YAËL BASZANGER, LES PERLES EN HÉRITAGE

**Entre Yaël Baszanger et les perles, l'histoire d'amour a commencé dès le berceau. Son grand-père, Lucien, puis son père, André, s'étaient déjà fait connaître à Genève comme les grands spécialistes des perles. Aujourd'hui, la jeune femme reprend le flambeau familial, imaginant des bijoux tout en finesse et légèreté. Interview.**

(Suite en page IV)

# YAËL BASZANGER, LES PERLES EN HÉRITAGE

(Suite de la page III)



**La boutique Baszanger a été une institution à Genève pendant des décennies. Mais l'histoire de votre famille de joailliers commence en France; elle a notamment été impliquée dans l'affaire du collier de la reine...**

En fait, la maison a été fondée à Paris, en 1771 par Paul Bassange et Charles Boehmer, qui sont alors réputés pour la beauté de leurs diamants. Ce sont les joailliers de la Couronne de France. Bien contre leur volonté, ils vont se retrouver impliqués dans la fameuse histoire du collier de la reine et Paul Bassange quittera la France pour la Hollande. Le fils de Paul, Isaac Baszanger, deviendra l'un des premiers diamantaires d'Amsterdam. Mon grand-père, Lucien Baszanger, est arrivé en Suisse en 1915 pour une période de convalescence suite à une piqûre de scorpion; il a rencontré ma grand-mère et il n'est plus jamais reparti. Au début, il s'est installé en tant que joaillier, les perles sont venues plus tard. Elles ont pris de l'importance avec les années.

**Vous avez hérité de votre père sa passion pour les perles?** Je suis gemmologue de formation, mais c'est vrai qu'en travaillant les perles aux côtés de mon père pendant plus de quinze ans, je me suis passionnée pour elles. J'aime particulièrement les perles de Tahiti, qui se déclinent en une multitude de gris, et les perles d'Australie parmi lesquelles on trouve de grosses perles très blanches. J'utilise aussi parfois des perles de Birmanie, qui ont des tons crème, champagne... Autrefois, on ne travaillait que les perles d'une seule couleur, mais je préfère mélanger les teintes. J'associe les perles à toutes les couleurs d'or et notamment à l'or blanc noirci, très original. J'utilise des diamants, bien sûr, mais également des pierres semi-précieuses comme la topaze, le spinelle ou encore la prasiolite, qui me permettent d'obtenir un vaste éventail de couleurs.



**Vos créations rompent avec l'image toujours très classique qu'ont les perles. Comment faites-vous pour leur donner ce style contemporain?** En jouant notamment sur les contrastes. Pour une bague, par exemple, je vais associer un anneau fin au micro serti de diamants très brillant à une grosse perle de couleur gris aubergine ou blanc glacé. Je peux aussi utiliser des perles baroques qui offrent des possibilités de créations originales. Ces perles ont beaucoup de caractère et elles trouvent facilement leur place dans des colliers ou des

pendentifs. De plus, leur prix est plus accessible que celui des perles parfaitement rondes.

**Que préférez-vous créer?** Une bague car elle vit sur la main, elle accompagne les mouvements... J'aime aussi beaucoup les boucles d'oreilles, très féminines, mais celles-ci sont davantage posées. Elles sont, à mon sens, moins expressives qu'une bague.

**Vous avez choisi de réaliser des pièces uniques et de travailler sur commande plutôt que d'ouvrir une boutique.**

**Pourquoi?** Pour conserver une approche artisanale tout en proposant un bijou de grande qualité. Je travaille avec des fournisseurs de perles qui ont tous connu mon père, nous sommes dans une relation de confiance et d'échange. Ce genre de petite structure me convient bien. Je suis aussi plus proche de mes clients, je peux mieux les conseiller sur le choix d'une perle, un style de bijou...

Propos recueillis par Odile Habel

Infos:  
Ventes privées  
les 2, 3 et 4 décembre  
Tél. + 41 (0)78 712 85 07  
[www.baszanger.com](http://www.baszanger.com)

